

Des muscles entourés d'une fine membrane qui assure leur indépendance, font mouvoir les os mobiles sur lesquels ils prennent des points d'attache au moyen des tendons ; ces muscles obéissent à un avertissement que leur transmettent les nerfs, sortes de fils télégraphiques mis en opération par le cerveau. Enfin la peau, isolée par un tissu spongieux, élastique, recouvre tous les organes du corps d'une enveloppe vivante, sensitive.

Les os, les muscles, les tendons, les nerfs sont des tissus organisés, vivants, d'une composition très simple et toujours identique. En les décomposant, le chimiste y trouve de la chaux, de la potasse, de la soude, du phosphore, du soufre, du fer, etc., les éléments de l'eau : hydrogène et oxygène ; les éléments de l'air : azote, carbone. (DR SAFFRAY.)

V. MOYENS D'ÉVITER LES ÉPIDÉMIES.

Aucun dépôt puant et malsain ne devra séjourner dans les rues. On supprimera les cloaques ; on fera circuler partout l'air et la lumière.—On devra, en conséquence, créer de larges voies de communication, plantées d'arbres, diminuer les logements insalubres et trop exigus ; détruire les épouvantables agglomérations humaines décorées du nom de cités ouvrières, où l'on trouve réunies les conditions typhogènes les plus dangereuses.—Les ruelles populeuses, où des êtres humains sont presque parqués pêle-mêle avec des animaux, me semblent aussi suspectes que les hôpitaux, les prisons, les casernes, les cimetières, les lieux d'équarrissage, les salles de dissection, les mégisseries, etc.

(DR GRELETTY.)

VI. AVANTAGES DE L'INSTRUCTION.

Rien n'est plus ordinaire que d'entendre des gens du monde, qu'une longue expérience et de sérieuses réflexions

ont instruits, se plaindre amèrement de ce que leur *éducation* a été négligée, et regretter de n'avoir pas été nourris dans le goût des sciences, dont ils commencent trop tard à connaître l'usage et le prix. Ils avouent que ce défaut les a *éloignés* des emplois importants, ou les a *laissés* fort au-dessous de leurs charges, ou les a même *fait* succomber sous leur poids.

Lorsque, dans de certaines occasions d'éclat ou dans des places distinguées, on voit un jeune magistrat, *cultivé par les belles-lettres*, s'attirer des applaudissements du public, quel est le père qui ne *désirât* pas un tel fils et quel est le fils qui ne *désirât* pas un tel succès ? *Tous* alors s'accordent à sentir l'avantage des sciences. Tous alors comprennent combien elles sont capables d'élever un homme au-dessus de son âge, et quelquefois même au-dessus de sa naissance. (ROLLIN.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS.—*Rien* : nature et fonction de ce mot. Faire remarquer la négation qui suit. *Ont instruits* : quel est le sujet ? quel est le complément direct ? *Education* : action d'élever, d'instruire, de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales.—*Eloignés, laissés* : pourquoi au masculin pluriel ? *Charges* : des fonctions qu'ils avaient à remplir, sens figuré.—*Fait* : quelle est, dans ce cas, la règle relative à ce participe ?—*Cultivé par les belles-lettres* : formé, développé par les belles-lettres, c'est-à-dire par la grammaire, l'éloquence et la poésie.—*Désirât* : mode subj. par suite de l'interrogation et du doute qui domine dans la pensée. Le verbe est à l'imparfait : grande difficulté pour les enfants qui voient généralement l'imparfait gouverné par un temps passé ou par un conditionnel. Ici l'imparfait est de rigueur : il remplace le présent du conditionnel. Le sens est bien : le père *désirerait* un tel fils, s'il voyait les applaudissements du public.—*Tous* : nature et fonction de ce mot.

(Travaux scolaires.)

VII. EMPESAGE.

Avant d'être repassé, une grande partie du linge doit être empesé, ce qui